

nous devons avouer que beaucoup de compositions éditées par le *Cécilien Verein* et autres sociétés semblables, animées cependant de bonnes intentions, sont loin de pouvoir passer pour des œuvres artistiques. Honnêtes, souvent ; artistiques, rarement !

Combien d'œuvres faisant partie du repertoire de nos jubés manquent de gravité ! Combien sont sautillantes ! Et il ne faut pas se figurer que la fausse tristesse contemporaine soit de la gravité liturgique.

Aussi, quand il a fallu passer de l'abstrait au concret, on a dû aboutir à de vrais massacres.

Ainsi, la Commission de Salford, qui tenait aux vrais principes, a dû écarter presque toutes les messes de Mozart, de Hummel, de Schubert et de Gounod ; celles de Haydn, Cherubini, Dvorak, Beethoven, Silas, Spohr, Kalliwoda, Schmid, Weber, Niedermeyer, Van Bree, Murphy, Farmer, Short, etc. parmi lesquelles plusieurs jouissaient d'une grande vogue et avaient une valeur artistique réelle. Il faudrait en ajouter beaucoup de Filke, de Schopf, de Kempfter et autres Allemands (*Sa Sainteté Pie X et la Musique religieuse*, par Ad. Duclos, pp. 63 et suivantes.)

Et j'ajouterai : que dire de cette avalanche de messes dites brèves, qui n'ont certainement rien d'artistique, dont la mélodie se résume à une suite de sons sans liaison et sans valeur musicale, et qui trouvent encore moyen de torturer le texte sacré par des répétitions indues, et surtout par des coupures de mots qui les rendent méconnaissables en ajustant des syllabes séparées de leur centre à d'autres syllabes qui leur sont étrangères. Alors, me direz-vous, comment se fait-il qu'elles sont goûtées même par de bons musiciens ? Je ne crains pas de répondre que l'harmonie seule les rend acceptables. On ne vise qu'aux accords ; peu importe que le texte soit brisé, peu importe que la mélodie soit à peu près nulle ; si les accords sont heureux et que l'accompagnateur soit habile, on trouve cela beau. Faites hanter la partie principale (partie du chant) seule, sans accompagnement, et vous saisissez la vérité de mon affirmation.

Donc, il y a une réforme sérieuse à faire dans la musique religieuse moderne.